

PARCOURS

Au bout de la nuit, une école tant attendue

Élisa Veiga, surveillante de nuit dans une MECS¹ à Montpellier, s'est engagée dans un parcours de formation pour devenir monitrice-éducatrice. Une démarche qu'elle réalise accompagnée par Unifaf, dans le cadre du conseil en évolution professionnelle.

5 mai 2015. Élisa Veiga, 53 ans, frappe à la porte d'Unifaf Languedoc-Roussillon : elle vient de réussir les sélections à l'entrée d'école de moniteur-éducateur. « *Je me suis dit, "j'ai été retenu, il me faut le financement"!* » Soit environ 50 000 euros, pour couvrir les frais pédagogiques et son salaire durant deux ans. Quelles solutions possibles ? C'est Loréna Martinez, conseillère en évolution professionnelle, qui la reçoit. Elle connaît Élisa, qui, déjà en 2011, avait déposé une demande de prise en charge concernant un CIF pour son projet, qui n'avait pu aboutir. « *Devant sa motivation, nous avons rapidement mis en place un accompagnement CEP²* », commente la conseillère. Le suivi commence dès le 7 mai 2015, avec un entretien diagnostique. L'occasion de revenir sur trente-quatre années de carrière.

Une histoire peu commune

Élisa Veiga arrive en France en 1976 à l'âge de 14 ans, confiée à un oncle par sa mère, restée au Portugal. Elle est ensuite accueillie par une famille. Non scolarisée, elle y apprend le français. Elle devient ensuite employée de maison puis, à 19 ans, intègre la MECS Notre Dame de Bon Secours comme aide-cuisine. Un travail qu'elle aime beaucoup et qu'elle exerce au sein d'une Scop³ et de son restaurant. Hélas, en 1999, la Scop ferme. « *C'était soit le licenciement, soit un changement de métier.* » En 2000, elle devient



surveillante de nuit à plein temps. La MECS accueille des enfants de 3 à 18 ans : elle apprécie particulièrement les échanges avec les adolescents, mais le travail de nuit lui pèse : des horaires en décalage avec la vie de famille, la solitude, une santé qui s'en ressent... « *C'était trop, physiquement et moralement. J'ai décidé de devenir monitrice-éducatrice. Guider les enfants, les "réparer", me tient à cœur.* » Après le dépôt de son dossier CIF en 2011, un accident vasculaire cérébral la coupe dans son élan. Elle reprend son travail huit mois plus tard et, en 2013, est reconnue travailleur handicapé à 30 %. Elle travaille désormais à 70 %, soit en moyenne deux nuits par semaine. En attendant la réponse pour son CIF, elle suit une préparation en vue d'intégrer l'école de moniteur-éducateur, financée par son employeur et en dehors du temps de travail, en cumul de son emploi de nuit. Une période intense : « *J'avais des lacunes par rapport au niveau demandé, et notamment en français*

écrit ». Son dur travail est récompensé par la réussite aux sélections.

Mobilisation du CPF

« *Pour le CIF, cela ne va pas être possible cette année encore, regrette Loréna Martinez, mais nous sommes mobilisés pour trouver une solution pour septembre 2016.* » Le directeur de la MECS soutient Élisa et va examiner les possibilités : financer une partie sur le plan de formation, mobiliser le Fonds d'intervention d'Unifaf, faire appel à l'OETH, partenaire de l'Opca, ou à un des cofinancements externes captés par la délégation avec le FSE ou encore la Région... « *D'ici là, pour ne pas perdre le bénéfice de sa réussite aux sélections, je lui ai suggéré d'utiliser son compte personnel de formation (CPF) sur lequel elle dispose de 120 heures, pour une formation "socle de compétences", afin d'intégrer l'école avec moins d'appréhension.* » Rendez-vous pris en septembre pour mettre au point cette action. ●

Maylis Gaillard

Dates

1981

Embauche à la MECS Notre Dame de Bon Secours (association Mas des Moulins), à Montpellier (70 salariés, 53 lits en 2015) : aide-cuisine.

2000

Surveillante de nuit

2002

Formation de surveillante de nuit spécialisée (175 h), certificat obtenu.

Sept. 2014 - fév. 2015

Préparation aux sélections d'entrée à l'école de moniteur-éducateur (4 j/sem.)

Avril 2015

Réussite aux sélections d'entrée

Mai 2015

Début de l'accompagnement CEP

Photo : Élisa Veiga, accompagnée de Loréna Martinez, conseillère en évolution professionnelle chez Unifaf.

1. Maison d'enfants à caractère social -
2. Conseil en évolution professionnelle
3. Société coopérative et participative